

# SLOUGUIA

## RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

<u>Thomas SHAW</u>	1743
<u>Victor GUERIN</u>	1862
<u>Albert de LA BERGE</u>	1881
<u>Edmond PELLISSIER de Reynaud</u>	1853
<u>René CAGNAT et Henri SALADIN</u>	1888
<u>Jean André Peyssonnel</u>	1838
<u>Gaston Vuillier</u>	1896

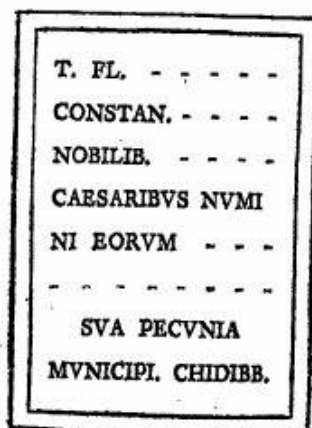
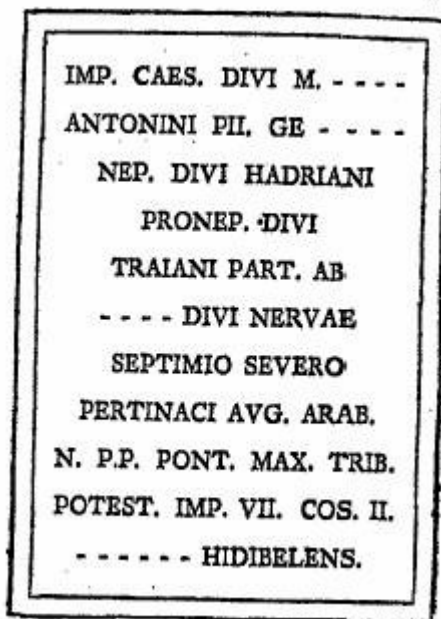
Auteur: Thomas SHAW (1694-1751)

Titre : Voyages de M. Shaw (traduits de l'anglais)

Publication : La Haye. J. Neaume, 1743

### Slou-geah

*Slou-geah*, ou *Salow-keah*, petit village, qui était anciennement le *Municipium Chidibbelensium*, est située dans le fond d'un grand coude que fait la *Me-jerdah* entre *Bazil-bab* et *Tes-toure*. Ce qu'il y a de plus remarquable en cet endroit, sont les deux inscriptions qui suivent. On y trouve aussi des restes de citernes, des colonnes, des chapiteaux et des murs anciens fort épais, tout comme dans plusieurs lieux dont je viens de parler, et dans quelques autres dont je parlerai dans la suite, mais il serait ennuyeux de le décrire chaque fois en détail.



## PREMIERE PARTIE

Géographie, description physique, nature et produits su sol

### CHAPITRE II

La région du Nord

Seloukia a été une ville romaine. Quoique les ruines en soient peu considérables, on y trouve plusieurs inscriptions, dont une indique que cette localité était le *Municipium chidibbelensium*. Le village actuel est très misérable. Il y existe cependant un très-beau minaret qui, par l'élégance et la richesse de sa construction, annonce qu'il n'a pas toujours dû en être ainsi, sans même remonter à la période romaine. Seloukia est à 11 kilomètres de Medjez-el-Bab.

## DEUXIEME PARTIE

Géographie ancienne et archéologique

### CHAPITRE XV

J'ai déjà dit que Sloukia était le *municipium Chidibelense*. Voici les inscriptions qui le prouvent:

IMP. CAES. D....	CONS.....
ANTONI.. P.....	NOBI.....
NEP. DIVI HADRI..	CAESARI.....
PR.....	....EOR.....
TRAIANI PART. AB	.....
....DIVI NERVAE..	.....CVNIA
SEPTIMO SEVERO	MVNIC... CHIDIBB. <sup>1</sup>
PERTINAC.....	
P. P. PONT..... T...	
POT... IMP... C..	
... HIDIBELENS.	

<sup>1</sup> Voici la restauration de ces inscriptions par M. Hase :

Imperatori Caesari d[ivi] Marci Antonini pii filio, divi] Antoni[ni] P[ri]m[us] ne-  
 poti, divi Hadri[ani] pr[on]epoti, divi] Trajani Parthici ab[nepoti,] divi Nerva  
 [adnepoti, Lucio] Septimio Severo [pio,] Pertinae[i, Augusto, Arabico,] patri

patriæ, pont[ifici maximo,] t[ribunicia potestatis...], imp[eratori septimum,]  
 c[onsuli iterum, municipium C]hidibbelense.

[Galerio Valerio Maximiano et Flavio Valerio] Con[stantio] nobi[lissimis]  
 Caesari[bus numini] eor[um dedicatissimi sua pe]cunia [statuas (?)] ponen-  
 das (?) muni[cipes] Chidibb[elenses decreverunt].

Cette ville de Chidibbele ou *municipium Chidibelense* n'est mentionnée par aucun auteur de l'antiquité, à moins que ce ne soit la même localité que celle qui est appelée Sicilibba par l'Itinéraire et Cilibia dans la liste des évêques de l'Eglise d'Afrique.

De là nous nous éloignâmes un peu de la route pour passer à Selougia, village établi par les Andalous, où nous trouvâmes les inscriptions suivantes:

<p>PRO SALVTE IMP. C...</p> <p>QVINTVS MVRIVS FELIX N...</p> <p>DEI LIBERI PATRIS.</p> <hr/> <p>H. DIANAE AVG. SAC.</p> <hr/> <p>JOVI OPTIMO</p> <p>. . . . . MO AVG.</p> <p>SACR.</p> <hr/> <p>SATVRNO</p>	<p>IMP.</p> <p>FELICIS ANTONINI.</p> <hr/> <p>PRO SALVTE IMP. CAES.</p> <p>M. MVNISIVS DONATVS FIL. P. P. CONTIC...</p> <hr/> <p>SOLI INVICTO</p> <p>CAES. M. AVRELI PROBI PII</p> <p>DOMVS EIVS MVNICIPIVM CEL. EL...</p> <hr/> <p>IMP. CAES. DIVI M.</p> <p>ANTONINI PII GER...</p> <p><sup>1</sup> DIVI HADRIANI...</p> <p>PRONEPOS DIVI</p> <p>TRAIANI PART. AB...</p> <p><sup>2</sup> NERVAE</p> <p>SEPTIMO SEVERO<sup>3</sup></p> <p>PERTINACI AVG. ARAB...</p> <p>N. PP PONT. MAX. TRIB.</p> <p>POTEST. IMP. VII COS II</p> <p>HIDIBELENSES</p>
---	--

Et à une colonne dans la montagne:

IMP. CAES.

MARCO AVRELIO

PROBO

PIO

FELICI

AVG.

**Auteur: Victor GUERIN (1821-1891)**  
**Titre : Voyage archéologique dans la Régence de Tunis en 1860**  
**Publication : Paris. H. Plon, 1862**

## **CHAPITRE DIX-NEUVIEME**

**Départ de Testour – Halte au village de Slouguïa, regardé à tort comme l'ancienne Chdibbeda; découverte d'une inscription qui prouve qu'il s'appelait jadis Cilibbiensis ou Cilibbia.**

29 juin

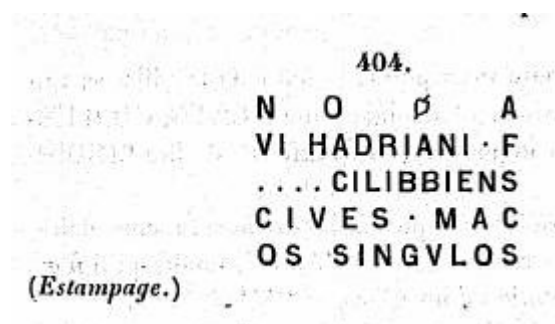
A quatre heures du matin, le soleil est à peine levé et déjà la chaleur accablante, car le vent vient de tourner au midi. Heureusement l'étape que nous avons à faire pour atteindre Slouguïa est fort courte. Nous côtoyons, au sortir de Testour, la rive droite de la Medjerdah, dans la direction de l'est-nord-est. Chemin faisant, nous rencontrons plusieurs petits affluents qui, à l'époque des pluies, apportent à ce fleuve le tribut de leurs eaux. En ce moment; ils sont tous à sec; leurs rives sont bordées de beaux lauriers-roses en fleur.

A cinq heures quinze minutes, nous parvenons à Slouguïa.

C'est un petit village de quatre cents habitants environ, situé sur une colline au pied de laquelle, à l'ouest, coule la Mejdah. Les pentes de cette colline jusqu'au fleuve, et le plateau qui la couronne étaient jadis occupés par une ville dont les débris ont servi à bâtir le village actuel.

Plusieurs citernes, quelques pans de vieux murs et de nombreux blocs antiques encastrés soit dans le revêtement extérieur de la mosquée de Slouguïa, soit dans la maçonnerie de la plupart des maisons particulières, voilà tout ce qui reste de cette ancienne cité.

Shaw d'après deux inscriptions qu'il rapporte et que je n'ai pu retrouver, prétend qu'elle s'appelait municipium Chdibbelensium; mais je crois que ce savant voyageur a mal lu; car voici une inscription que j'ai découverte dans ce village, qui, quoique mutilée et incomplète, ne laisse aucun doute sur le nom véritable de la ville à laquelle il a succédé:

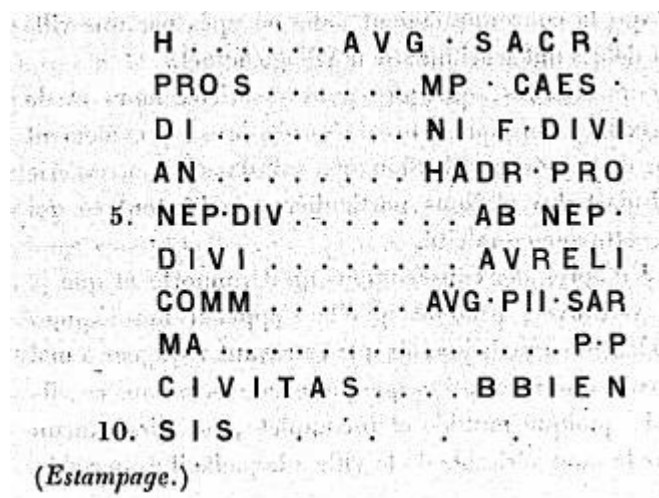


Comme il est facile de s'en assurer par l'estampage que j'ai pris de cette inscription, il est impossible de lire autrement que je ne l'ai fait, à la troisième ligne, le mot CILIBBIENS[ES], qui nous révèle la dénomination antique de cette localité.

Une autre inscription que j'ai copiée à Slouguïa, après M. Berbrugger, conduit d'ailleurs au même résultat.

405

Sur un bloc rectangulaire très-dégradé, ayant jadis servi d'autel, et encastré dans le mur extérieur de la mosquée:



A la fin de cette inscription, le nom de la ville se restitue ainsi très-aisément de lui-même: CIVITAS [CIL]BBIENSIS: il est impossible, au contraire, de lire CHIDIBBELENSIS.

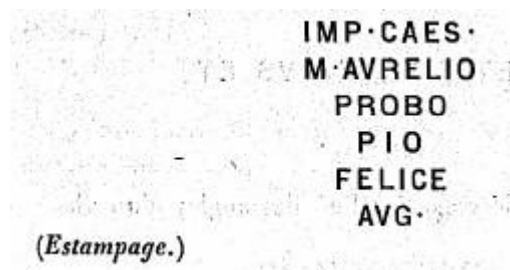
D'ailleurs, parmi les évêques de la province Proconsulaire, nous connaissons en *episcopus Cilibiensis*, tandis qu'il n'est nulle part fait mention d'un *episcopus Chidibbelensis*.

Il faut bien se garder de confondre cette ville de Cilibbia avec celle de Sicilibba, marquée dans l'Itinéraire d'Antonin et dans la Table de Peutinger comme étant plus rapprochée de Carthage, et qui par conséquent ne peut être en aucune manière identifiée avec Slouguia. Du reste, nous savons très-positivement qu'au nombre des évêques de la province Proconsulaire, il y avait à la fois un *episcopus Cilibiensis* et un *episcopus Sicilibbensis*, ce qui prouve que Sicilibba et Cilibia, ou plutôt Cilibbia, car telle est l'orthographe qui résulte des deux inscriptions précédentes, formaient deux villes distinctes possédant chacune un siège épiscopal différent.

J'ai recueilli à Slouguia huit autres inscriptions:

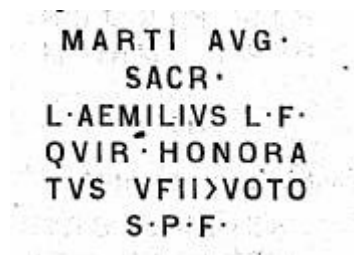
406

Sur une colonne:



407

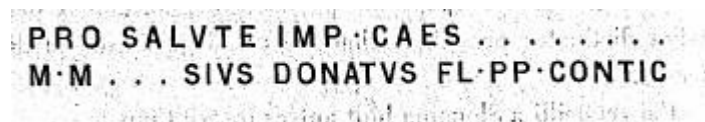
Sur un autel antique:



Cet autel m'a été montré par le scheik dans la maison d'un des habitants du village, maison qui paraît avoir été construite sur l'emplacement d'un édifice antique de quelque étendue, peut-être d'un temple.

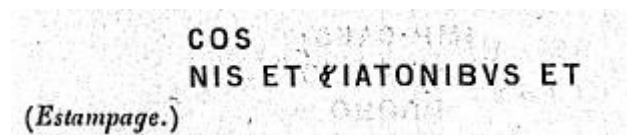
408

Sur un bloc encastré dans un mur d'enceinte de la mosquée:



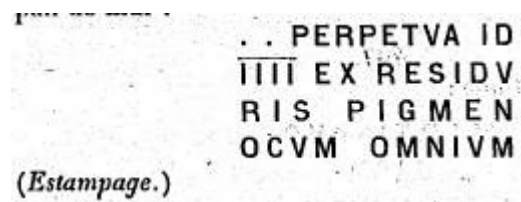
409

Sur un bloc encastré dans le même mur:



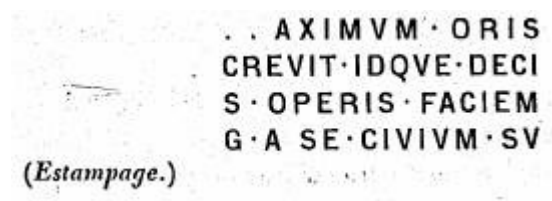
410

Sur un bloc mutilé engagé à l'un des angles d'un vieux pan de mur:



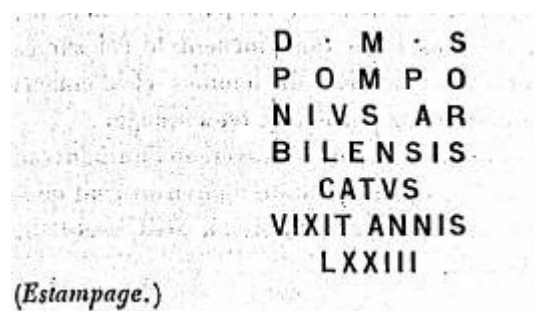
411

Sur un bloc dans le haut est mutilé:



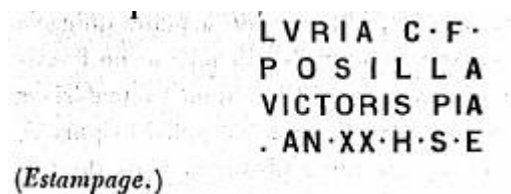
412

Sur une pierre tumulaire gisante à terre:



413

Sur une pierre tumulaire encastrée dans le mur d'enceinte de la mosquée:



---

**Auteur: René CAGNAT, Docteur ès Lettres, et Henri SALADIN, Architecte**  
**Voyage en Tunisie**  
**Source: Revue «Le Tour du Monde».**  
**Publication: 1888. 2ème semestre**

Pour sortir de Testour et se rendre à Medjez-el-Bab, qui doit être le but de notre prochaine étape, on continue à suivre la grande route de Tunis. Dès que l'on est sorti de la ville, on aperçoit devant soi, un peu à sa droite, de l'autre côté d'un ravin et sur une éminence couronnée d'oliviers, la coupole blanche d'une koubba; c'est le tombeau de Lalla Zohra, une sainte femme ou tout au moins un femme sainte. Au bout de quelques pas on arrive à un pont en dos d'âne, de construction arabe, qui permet de franchir en tout temps le torrent sur lequel il est jeté. Le chemin côtoie pendant quelques kilomètres la rive droite de la Medjerda au milieu des buissons de lentisques et surtout de lauriers-roses, et nous amène, au bout d'une heure et demie de marche, en face du village de Slouguia. Le village est de l'autre côté de la rivière, qui roule à nos pieds ses eaux boueuses.

[...]

Slouguia est un petit village très bien situé, sur une éminence assez élevée; les dernières maisons sont presque à pic au-dessus de la rivière, et quelque jour elles seront emportées, avec les berges qui les soutient, dans le lit de l'oued. Le minaret de la mosquée paraît, de loin, assez bien ornementé, et en tout cas il offre à qui le regarde du bas de la colline une silhouette élégante qui se découpe très nettement sur le ciel. Comme nous savions, par le témoignage des voyageurs qui nous ont précédés, que le bourg ne contenait rien qui valût la peine d'être visité, nous le laissâmes sur notre droite et continuâmes notre route vers Medjez-el-Bab.

---

**Auteur: Gaston Vuillier**  
**LA TUNISIE (illustrée par l'auteur)**  
**Année: 1896**

Nous approchons de Slouguia, nous entrons dans le territoire dépendant du Khalifat de Testour. Le village est assis au sommet d'une colline que dominent des montagnes, il élève par-dessus des murailles basses un haut minaret et des coupoles.

C'était une antique cité autrefois, Chiddibia, dont il ne reste que des pans de murs et des blocs épars.

---

**Auteur: Albert de LA BERGE (1845-19..)**  
**Titre : En Tunisie**  
**Publication : Paris. Firmin-Didot, 1881**

A 8 kilomètres plus à l'est, en suivant la rivière apparaît sur un monticule de la rive droite le petit village de Celoudja, ou Seloukia, où l'on remarque quelques belles ruines et une mosquée dont le minaret est riche et élégant. A partir de ce point la vallée se resserre, devient pierreuse et se dirige vers le nord-est.

---

**Auteur: F.G. de PACHTERE**  
**Excursion archéologique dans la région du Fahs et de Téboursouk**  
**Année: MAI-JUIN 1910**  
**Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1911**

Slouguia (Chidibbia)

La borne milliaire relevée d'abord à Slouguia par Ximenès et recherchée en vain par Wilmanns, se trouve aujourd'hui dans la Zaouia de Sidi-Kouila, où elle sert de colonne. Elle doit se lire ainsi:

